

Vienne

VIENNE CONDRIEU AGGLOMÉRATION

Objectif zéro enfouissement pour les déchets : pas si simple

Clémence LENA



*En 2021, 18,1 % des déchets ménagers et assimilés produits dans l'agglomération ont encore été enfouis dans des décharges.
Photo d'illustration Le DL*

Pour Vienne Condrieu Agglomération, limiter l'envoi des déchets en décharge est un enjeu majeur, tant sur le plan écologique que sur le plan financier. Mais ce n'est pas si simple.

Si le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas, l'objectif zéro déchet n'est pas encore pour demain. Le traitement et la valorisation des ordures restent un enjeu majeur pour les collectivités qui

en ont la compétence. D'ailleurs, en décembre dernier, le président de la Région, Laurent Wauquiez, [a annoncé vouloir diviser par deux la quantité de déchets enfouis d'ici 2025 et atteindre zéro enfouissement en 2030](#). Un objectif que vise Vienne Condrieu Agglomération, compétente en la matière.

• 1/Quels déchets sont encore enfouis ?

Sur le territoire, deux types de déchets ne sont pas valorisés : les ordures ménagères et le tout-venant déposé en déchetterie. Ils sont soit incinérés dans des usines dédiées, soit enfouis dans des centres d'enfouissement technique (les décharges). L'incinération permet de valoriser le déchet car elle produit de l'énergie qui peut être réutilisée. L'enfouissement, en revanche, reste la solution la moins écologique. Depuis 2009, Vienne Condrieu Agglomération a souhaité réorienter ses déchets non recyclables vers l'incinération. Les deux décharges qui restaient sur le territoire, dans le quartier de Saint-Alban à Vienne et à Saint-Romain-en-Gal, ont été fermées.

• 2/Pourquoi c'est compliqué d'arrêter ?

Malgré le souhait politique de privilégier l'incinération, 18,1 % des déchets ménagers et assimilés produits dans l'agglomération ont encore été enfouis en 2021 : soit 3 575 tonnes d'ordures ménagères et 6 435 tonnes de tout-venant en déchetterie. « Les ordures ménagères sont incinérées à l'usine Tredi de Salaise-sur-Sanne », expliquent les services de l'Agglomération et Jean Tissot, conseiller délégué en charge de la gestion et de la valorisation des déchets. « Or, lorsqu'il y a des arrêts techniques, l'usine d'incinération réoriente les déchets qu'elle ne peut pas incinérer vers l'enfouissement. Depuis 2018, l'unité Tredi fait l'objet de travaux plus importants, avec des arrêts un peu plus longs et donc davantage d'enfouissement, ce qui a pénalisé notre bilan. » Pour y remédier, l'Agglomération s'est

rapprochée du Grand Lyon et a détourné une partie des ordures ménagères vers l'usine d'incinération de Lyon Sud. Quant au tout-venant en déchetterie, qui demande une procédure plus complexe, il est enfoui dans un centre situé à Roche-la-Molière.

• **3/Pourquoi ça coûte de plus en plus cher ?**

Outre l'aspect environnemental, la question est aussi financière. Les collectivités sont en effet confrontées à une flambée des coûts de l'incinération et de l'enfouissement dû au contexte économique. En parallèle, « la taxe générale sur les activités polluantes (qui dépend du tonnage de déchets non valorisés) augmente fortement depuis 2020 pour inciter à réduire l'enfouissement », soulignent les services de l'Agglo [voir l'infographie ci-contre].

• **4/Quelles sont les solutions ?**

« Même si c'est compliqué, il faut poursuivre cet objectif du zéro enfouissement », annonce l'Agglo. « On doit continuer d'augmenter le recyclage. » Dans les années à venir, « de nouvelles filières devraient voir le jour, comme les jouets, cela va nous aider. Mais la priorité et la solution, c'est de produire le moins de déchets possible ».